

Sainte Faustine

(1905-1938)

(4)

Religieuse polonaise
Apôtre de la divine Miséricorde.

« **Je désire me transformer tout entière en ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de toi**, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain... Que ta miséricorde repose en moi, Seigneur. »

« Nous ressemblons le plus à Dieu lorsque nous pardonnons à notre prochain. Dieu est amour, bonté et miséricorde. JESUS me dit : **“Toute âme devrait refléter ma miséricorde**, et surtout une âme religieuse. Mon CŒUR déborde de pitié et de miséricorde pour tous. Le cœur de ma bien-aimée doit ressembler au mien, **de son cœur doit jaillir la source de ma miséricorde pour les âmes**, autrement je ne me déclarerai pas pour elle”. »

« O Seigneur, je vois toute mon ingratitude et ta bonté. JESUS interrompt les paroles de l'âme et dit : “Ne t'enfonce pas dans ta misère, tu es trop faible pour parler ; regarde plutôt mon CŒUR plein de bonté et prends à cœur mes sentiments, et efforce-toi au calme et à l'humilité. **Sois miséricordieuse avec les autres, tout comme je suis avec toi, et lorsque tu sentiras que tes forces faiblissent, viens à la source de la miséricorde et fortifie ton âme**, ainsi tu ne faibliras pas en chemin”. »

« Ce matin cinq chômeurs se sont présentés à la porte, voulant absolument entrer. Sœur N. s'efforça en vain un long moment de les congédier sans y parvenir, elle alla donc à la chapelle trouver notre chère Mère qui m'ordonna d'y aller ; j'étais encore à un bon bout de chemin de la porte, que me parvenaient déjà leurs coups bruyants. En un instant le doute et la crainte m'envahirent, je ne savais pas si je devais leur ouvrir ou, comme sœur N., leur répondre par le guichet. Cependant, tout à coup, j'entendis une voix en mon âme : Va et ouvre-leur la porte et parle-leur avec la même douceur avec laquelle tu me parles. J'ouvris immédiatement la porte et je me suis approchée du plus menaçant et j'ai commencé à leur parler avec une telle douceur et un tel calme qu'eux-mêmes ne savaient plus que faire, et qu'il commencèrent également à parler de façon délicate et dirent ; “Alors tant pis, si le couvent ne peut pas nous donner du travail.” Et ils s'en allèrent tranquillement. **J'ai ressenti clairement que JESUS, que j'avais reçu dans la sainte Communion voici près d'une heure, avait agi par moi sur leur cœur.**

Oh ! Comme il est bon d'agir sous l'inspiration de Dieu. »

« JESUS, source de vie, sanctifie-moi. Ma Force, fortifie-moi. **Mon chef suprême, combats à ma place.** Unique lumière de mon âme, éclaire-moi. O mon Maître, conduis-moi, je m'en remets à toi, comme un petit enfant à l'amour de sa mère. »

